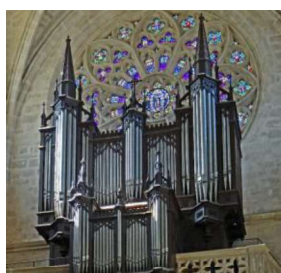


Programme 3

« Orgue symphonique »



G.F. HAENDEL

Concerto pour orgue n°1, op. 4 HWV 289 (1738) 16'
Larghetto, e staccato - Allegro - Adagio – Andante

F. POULENC

Concerto pour orgue, timbales et cordes (1936/38) 23'

Soliste, Sylvie Pérez, orgue

Orgue Cavaillé-Coll (1858) - Marmande

O. RESPIGHI

Danses et Airs antiques, Suite n° 3 (1932) 16'
Italiana – Arie di corte – Siciliana - Passacaglia



B. BRITTEN

Simple symphony pour orchestre à cordes, op. 4 (1934) 16'
Boisterous bourée – Playful piccicato – Sentimental saraband – Frolicsome finale

Orchestre, direction musicale, Philippe Mestres

Tribune symphonique à l'orgue « Cavaillé-Coll » ...

Ce concert met à l'honneur un instrument majestueux, joyau du patrimoine culturel Marmandais : l'orgue « Cavaillé-Coll » de l'Eglise Notre-Dame.

Il date de 1858 et peut s'enorgueillir du titre prestigieux de « petit frère » de l'orgue de Notre-dame de Paris, car construit par le même facteur, le grand Aristide Cavaillé-Coll.

Sylvie Perez, organiste concertiste, accompagnée par l'Osa dirigé par Philippe Mestres, nous fera apprécier la richesse infinie de sa palette sonore à travers deux œuvres concertantes représentatives de deux courants musicaux (l'époque baroque et le post-romantisme) et deux grands compositeurs, **Haendel et Poulenc**.

Comme « écrivain » symphonique à « sa » majesté l'orgue « Cavaillé-Coll » deux compositeurs Ottorino Respighi et Benjamin Britten, s'invitent en apportant dans leurs œuvres beaucoup d'élégance et de légèreté musicale et instrumentale.

La soliste

Sylvie PEREZ, orgue



Sylvie Pérez effectue son cursus musical à Toulouse au Conservatoire National de Région, et au Centre d'Etudes Supérieures de Musique et de Danse de Toulouse où elle obtient durant l'année 2001 successivement le Diplôme d'Etat de professeur d'orgue, ainsi que à l'unanimité du jury, le premier prix du CESMD.

Lauréate de concours internationaux, (septembre 2000, 1^{er} Prix du Concours International « Dom Bedos » de la ville de Bordeaux, octobre 2008, 2^{ème} Prix du Concours International « Xavier Darasse »), elle se produit régulièrement en concert lors de récitals, tant en France qu'à l'étranger (Allemagne, Danemark, Portugal, Suisse).

Elle collabore régulièrement avec des chœurs (Requiem de Duruflé, Messe solennelle de Vienne, Lauda Sion de Mendelssohn...).

Elle a également fondé avec la soprano Nadia Lavoyer, le duo « Jeu de Voix » qui revisite l'image traditionnelle de la voix et de l'orgue.

Elle est actuellement professeur d'enseignement artistique en orgue, au Conservatoire de Marmande et au Conservatoire à rayonnement départemental de Montauban.

Compositeurs et œuvres

Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1759) **Concerto pour orgue n°1 op. 4 sol mineur/majeur HWV 289** (1735-1736)
Larghetto, e staccato - Allegro - Adagio – Andante - 16'



Haendel était « un organiste insurpassé », selon son ami de jeunesse de Hambourg, Johann Mattheson, « seul Bach pouvait lui être comparé... »

Les concertos de l'op 4 constituent un recueil de six concertos pour orgue et orchestre composé par Haendel à Londres de 1735/36 et publiés en 1738. Haendel les a composés pour servir d'interludes pendant les représentations de ses oratorios à Covent Garden et ce furent les premières œuvres destinées explicitement pour cette combinaison d'instruments ; ils servirent ensuite de modèles à d'autres musiciens. L'orgue anglais, tout

comme l'orgue italien, était généralement dépourvu de pédalier : c'était d'autant plus vrai pour l'orgue de chambre, à un seul clavier, dont il pouvait disposer dans les salles de concert où se donnaient les oratorios. Haendel est connu pour avoir très fréquemment réutilisé de la musique d'œuvres antérieures « auto-plagiat » et même d'œuvres de nombreux autres compositeurs. Le procédé était courant à l'époque baroque, et pratiqué par les plus grands. Le dernier mouvement de ce concerto est un menuet avec variations développés de la Sonate en trio en Fa, Op.5, N° 6.

Francis POULENC (1899-1963) - **Concerto pour orgue, timbales et cordes** (1936/38)



Commande de la princesse de Poulignac qui possédait un magnifique orgue Cavallé-Coll.

Ecrit en parallèle de la Messe de 1937, le concerto marque un retour vers la foi de Poulenc après son voyage à Rocamadour, même s'il n'est pas dénué de cet humour typiquement français qui désarçonna un peu le public au début. « Ce n'est pas un concerto *da chiesa*, écrit le compositeur, mais en limitant mon orchestre aux cordes et à 3 timbales, j'ai rendu l'exécution possible à l'église ». **La partition est d'un seul**

mouvement, avec des épisodes très contrastés une sorte de suite française autour d'un long volet central. Inconscient de sa grandeur lyrique, le public français accueillit l'œuvre un peu froidement par contre le concerto s'imposera aux Etats-Unis avant de connaître un succès mérité en France. (23')

Ottorino RESPIGHI (1879-1936) - Danses et Airs antiques pour luth, suite n°3 - 16'



En plus de sa renommée de compositeur Respighi fut un remarquable musicologue. Son intérêt pour la musique italienne des 16^e, 17^e et 18^e siècles l'aida à composer des œuvres inspirées de ces périodes. Trois suites orchestrales du compositeur Italien Ottorino Respighi, transcriptions de pièces originales pour luth.

La suite n°3 (1932) diffère des deux précédentes car elle fut orchestrée pour cordes seulement lui donnant un caractère mélancolique. Elle est basée sur des pièces de luth de Besard, une pièce pour guitare baroque de Ludovico Roncalli, des pièces pour luth de Santino Garsi da Palma et de compositeurs anonymes :

Italiana (Anonymous: *Italiana* (Fine sec. XVI) – Andantino) - **Arie di corte** (Jean-Baptiste Besard : *Arie di corte* (Sec. XVI) – Andante cantabile – Allegretto – Vivace – Slow with great expression – Allegro vivace – Vivacissimo – Andante cantabile) - **Siciliana** (Anonymous : *Siciliana* (Fine sec. XVI) – Andantino) - **Passacaglia** (Lodovico Roncalli : *Passacaglia* (1692) – Maestoso – Vivace)

Benjamin BRITTEN (1913-1976) – Simple symphony, op. 4 (1934) - 17'



Compositeur, chef d'orchestre, altiste et pianiste, Benjamin Britten est considéré comme le plus grand compositeur britannique depuis Henry Purcell. Britten fut l'élève de Franck Bridge et d'Arthur Benjamin pour le piano. Son œuvre composée d'opéras, d'œuvres pour chœur et pour orchestre, de musique de chambre, de concertos, de mélodies révèle la synthèse de plusieurs tendances de la musique moderne : l'économie et l'éclectisme des moyens, le recours à des formes simples et claires, la création d'une atmosphère lyrique et impressionniste.

La **Simple symphony** fut écrite en 1934 avec des thèmes empruntés à des pièces écrites dans son adolescence et réemployés ici avec une grande maîtrise de l'art de l'écriture musicale ce qui donne à cette symphonie une élégance charmeuse et très séduisante.

Les mouvements : *Boisterous bourée (Bourrée tumultueuse)* – *Playful piccicato (Pizzicato joyeux)* – *Sentimental saraband (Sarabande sentimentale)* – *Frolicsome finale (Finale espiègle)*.

L'Orgue Cavallé-Coll de l'Église Notre-Dame de Marmande

L'Église Notre-Dame de Marmande date de la fin du XIII^{ème} siècle et du XIV^{ème} siècle. Elle présente une grande nef et des bas-côtés voûtés d'ogives ainsi qu'une abside à sept pans. Il reste d'importants vestiges d'un cloître gothique.



L'orgue de l'église Notre-Dame de Marmande fut construit en 1858 par Aristide Cavallé-Coll sur les plans de l'architecte Mondet.

L'ensemble fut élevé par l'entrepreneur bordelais Thureau.

Ce fut en grande pompe que l'orgue fut inauguré en **1859** par les autorités religieuses et civiles.

Il fut installé en tribune. Le buffet à deux corps en sapin fut construit pour l'occasion. Il admet le style néo-gothique très en vogue à cette époque avec le grand courant dit « romantique ».

Les sculptures de cet ensemble furent réalisées par le sculpteur bordelais Joandot et coûtèrent à l'époque 1 800 francs.

La soufflerie électrique fut inaugurée à **Noël 1927** et installée par la Maison Puget

de Toulouse.

Le buffet positif contient en fait la tuyauterie du récit. La partie instrumentale fut classée au titre des Monuments Historiques sur la liste du **27 août 1977**.

A l'origine et avant donc la construction de cet orgue, il en existait un de valeur inférieure. Il était établi en hauteur en avant du portail donnant sur le cloître.

Le clavier affleurait la ligne des grands piliers. Le passage libre existait au-dessus.

Cet orgue fut relevé en 1936 par M. Puget qui ajouta des jeux de pédales sur un sommier pneumatique.

Il possède 23 jeux, 2 claviers/pédalier ; Grand orgue : 54 notes – Récit expressif : 54 notes – Pédale : 30 notes.

En 1998, le facteur Daldosso restaure l'instrument en ajoutant une pédale indépendante.

A propos de l'œuvre d'Aristide Cavallé-Coll (1811 – 1899)

La production industrielle d'Aristide Cavallé-Coll est impressionnante, plus de cinq cents instruments de tous les genres aussi bien en France qu'en Europe.

Sa renommée fut immense comme facteur d'orgue. Aujourd'hui encore, son nom symbolise une qualité, une exécution indéniable.

En 1834, il perfectionne la scie circulaire qui s'avère être un outil idéal qui ouvre des perspectives en permettant de débiter des petits bois, exotiques le plus souvent, employés surtout dans la fabrication des instruments à anches libres.

Dès cette époque, il travaille sur les tuyaux sonores puis il invente un système de tirage de jeux ou moteur pneumatique qui va révolutionner le travail de l'organiste.

Dans le dernier tiers de son existence, il se consacre de plus en plus à la recherche scientifique, acoustique et technique.

En 1878, il présente à l'Exposition Universelle un orgue monumental au Palais du Trocadéro qui émerveille le public. Il est à cette époque au firmament de la gloire.

Sources : service du Patrimoine de Marmande.